

péniblement dans son lit dort d'un sommeil calme qui lui procure un grand soulagement. Sauf dans un cas le tremblement n'a pas paru sensiblement influencé. Ce bien-être se fait surtout sentir le jour du traitement, d'où la nécessité de faire des séances quotidiennes. »

Dans le but d'étendre les applications de la médication vibratoire, mon ami le docteur Gilles de la Tourette me demanda de rechercher s'il serait possible de construire un appareil vibratoire pratique et puissant. Les appareils de Vigouroux, de Boudet, de Granville ne donnent que de très faibles vibrations insuffisantes dans bien des cas. En collaboration avec le docteur Gautier et M. GaiFFE, je fis construire tout d'abord un petit moteur électrique actionné par une pile au bichromate de trois éléments ou des accumulateurs donnent lieu à des vibrations par suite d'un dispositif spécial qui est le suivant : l'axe du moteur porte un poids en métal qui rejette le centre de gravité de l'appareil hors la ligne axiale. Il en résulte qu'à chaque tour du moteur l'appareil tend à se déplacer et la résultante de ces déplacements successifs est une vibration. Ce petit moteur était monté sur un casque métallique embrassant la tête du patient ou sur une planchette sur laquelle on vissait une tige destinée à transmettre les vibrations. Cet appareil fonctionnait déjà mieux, mais les vibrations étaient encore trop faibles. C'est alors que nous avons fait construire un appareil définitif le manche vibrant. Cet appareil se compose de trois parties : 1° Un moteur électrique ; 2° Une transmission flexible ; 3° Le manche proprement dit. Le moteur doit être assez puissant pour donner une vibration suffisante. Il faut qu'il ait une force minima de 4 kilogrammètres. On trouve maintenant de ces petits moteurs marchant sur les secteurs d'éclairage. La transmission flexible n'est autre que celle qui sert au tour des dentistes, elle a une longueur d'un mètre environ. Quant au manche vibrant, il se compose essentiellement d'un axe central tournant entre deux coussinets ; à l'extrémité libre de cet axe est placé un poids en plomb destiné à donner par son

flottement la vibration, le tout est placé dans un manchon creux indépendant, et qu'on tient à pleine main pendant qu'on se sert de l'appareil ; ce manchon est terminé par un pas de vis sur lequel s'ajustent à volonté une série de tiges, de disques ou de plateaux destinés à provoquer la vibration de surfaces ou très étendues ou très limitées (figure). Le moteur tournant à la vitesse de 2000 tours environ les vibrations sont donc très rapides ; en même temps, en raison de la masse mise en mouvement elles sont très puissantes. En outre à l'encontre de tous les percuteurs dérivés de celui de Granville le choc vibratoire ne se fait pas perpendiculairement à la surface du tégument mais bien parallèlement ; il en résulte que des vibrations beaucoup plus intenses sont bien mieux supportées ; ce vibreur sur une région quelconque provoque un ébranlement qui n'est nullement désagréable mais qu'on sent parfaitement avoir une action profonde. Il répond aux indications du massage vibratoire, c'est-à-dire qu'il est un décongestionnant énergique des organes profonds engorgés, foie, reins, poumons, et en même temps met en jeu la contractilité des fibres lisses de l'estomac et de l'intestin.

En ce qui concerne le sujet qui nous occupe spécialement en ce moment, la maladie de Parkinson, ce vibreur remplace avantageusement le fauteuil trépidant, appareil extrêmement coûteux, encombrant, faisant un bruit considérable et enfin nécessitant pour fonctionner un moteur de deux chevaux de force.

Je traite donc la paralysie agitante par l'emploi simultané de l'électricité statique et du vibreur. Les appareils de Zander conduisent au même résultat.

Pour appliquer le vibreur on visse à l'extrémité du manche la plus large plaque vibrante, puis on l'applique successivement, l'appareil étant en pleine marche, sur l'occiput, sur la nuque, sur les vertèbres cervicales, sur les vertèbres dorsales et sur les vertèbres lombaires et sur le sacrum. Deux à trois minutes sur chaque région. Ce traitement ainsi que l'électrisa-

tion statique doit avoir lieu tous les jours. Il est simplement palliatif, diminue le tremblement, provoque un sommeil calme, et modère les sensations de chaleur si pénibles pour les malades atteints de cette maladie.

Les effluves et les étincelles de courants à hautes fréquences, m'ont, aussi, dans un cas récent paru avoir une action favorable, surtout au point de vue de la contracture qui a notablement diminué au moyen de ce procédé. Mais un cas n'est pas suffisant pour étayer une opinion.

Goître exophtalmique.

Nous avons vu que l'électricité pouvait rendre des services pour le diagnostic de la maladie de Basedow. M. le Dr Vigouroux a montré que la résistance électrique était sensiblement diminuée chez les exophtalmiques. Dans les cas de maladie de Basedow frustes, et on sait qu'ils sont fréquents, il y a donc là un élément de diagnostic qui n'est pas à négliger. Mais ici nous n'avons à nous préoccuper que du traitement électrique de cette affection, traitement qui, actuellement, est considéré par les meilleurs auteurs comme un des plus efficaces; il faut bien savoir, cependant, comme le dit M. le professeur Joffroy, qu'il ne réussit pas toujours, mais la proportion des succès par rapport aux échecs est considérable.

Rockwell a traité depuis 1876, quarante-cinq cas de maladie de Basedow dont quatorze ont guéri; tous ont été améliorés. M. Auguste Vigouroux en 1891 a également publié sous les auspices de son oncle, M. R. Vigouroux, une série de cas guéris ou améliorés par le traitement électrique. M. le Dr Bordier, M. Deleage, Sollier, Regnier, nous-même avons publié des observations qui montrent l'utilité presque constante de l'électricité judicieusement appliquée en pareil cas.

Il va de soi que, dans la maladie de Basedow comme dans toutes les affections dans lesquelles on emploie le traitement par

l'électricité, il est nécessaire que ce traitement soit bien conduit et par un praticien expérimenté. Il ne suffit pas d'appliquer dans la région du cou de petits tampons en relation avec une petite bobine ou avec une batterie galvanique de force électro-motrice insuffisante. Mais il faut que le courant ait une intensité, une direction déterminée, il faut que les réophores agissent sur des points précis, il faut surtout se guider d'après les effets produits pour modifier l'énergie ou la durée du courant de façon à obtenir son maximum d'action. Ces réflexions trouvent leur application dans la maladie de Basedow, plus peut-être que dans toute autre affection, car selon qu'on tiendra compte ou non de ces données on agira favorablement ou on échouera totalement.

Deux modalités électriques réussissent dans le goître exophtalmique: l'électricité galvanique préconisée par Eichorst; l'électricité faradique par R. Vigouroux. Quant à l'électrisation statique elle semble augmenter les phénomènes d'excitation: elle est donc plus nuisible qu'utile.

A l'appui de son opinion, Vigouroux cite le cas d'un charretier atteint de maladie de Basedow, chez lequel l'électrisation galvanique avait échoué et qu'il a guéri par la faradisation. J'ai eu l'occasion d'observer pour ma part un cas tout à fait inverse. Une malade que je traitais par la méthode Vigouroux, méthode que j'avais adoptée depuis longtemps, n'en ayant éprouvé aucun bénéfice, j'eus la satisfaction de l'améliorer au contraire, au moyen de la galvanisation; ce qui veut dire que les deux méthodes sont bonnes et que, pour avoir une action plus certaine, il est presque toujours utile de les associer.

Voici le traitement que je conseille, traitement qui m'a donné des résultats très satisfaisants et qui associe le traitement d'Eichorst à celui de Vigoureux.

A. *Faradisation*. — Une électrode de 7 à 8 cent. de diamètre est maintenue appliquée à la partie supérieure et postérieure du cou et maintenue au moyen d'une bande; l'autre électrode de charbon discoïde de la dimension d'une pièce d'un franc